

## LE HIBOU

(Pour les *Nouvelles Soirées Canadiennes*)

Au fond de la forêt qui pleure et qui frissonne  
Dans son brumeux manteau, sous les baisers du vent,  
J'aime un cri de hibou par un doux soir d'automne,  
Un cri triste et plaintif comme un gémissement.

Dans le creux des vallons obscurs, la voix résonne ;  
La note qui revient par instants se suspend  
Pour revenir toujours sans changer, monotone  
Comme l'âme d'un mort qui souffre et se repent.

En haut le ciel est sombre, en bas la lande est grise ;  
L'ajonc séché crépite au souffle de la brise :  
Et comme un goéland balancé par un flot

Tour à tour sur la vague ou remonte ou s'abaisse,  
La plainte de l'oiseau meurt et renaît sans cesse  
Et l'écho la redit là-bas dans un sanglot.

AIMÉ MOTTIN.